

## *Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mardi 12 mai 2020*

Les derniers versets du chapitre 14 du livre des Actes rapportent la fin de la première mission paulinienne, en Asie mineure ; Paul et Barnabé regagnent l'Eglise d'Antioche, celle qui leur a donné cette mission. *Ils s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ; c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie. Une fois arrivés, ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi. Ils passèrent alors un certain temps avec les disciples.* Actes 14, 26-28.

Au risque d'employer un vocabulaire trop contemporain et peu élégant, ils opèrent une « relecture » de cette mission auprès de l'Eglise, tout simplement ils font leur rapport mais avant tout, en soulignant que l'acteur premier de la mission, c'est Dieu : c'est lui qui ouvre les cœurs, les missionnaires ne sont que ses collaborateurs. Ils insistent sur ce qui leur semble l'essentiel : l'accueil de la foi par les nations païennes. Pourtant, rappelez-vous, c'est surtout dans les synagogues qu'ils ont prêché Jésus Christ, mais, ils y reçurent un meilleur accueil de la part des craignant-dieu que des Juifs et surtout de leurs chefs.

Paul et Barnabé font partie de ces missionnaires itinérants, fondateurs d'Eglises ; ils ne cessent d'aller d'un lieu à un autre. Pour autant, ils ne se désintéressent pas des communautés qui se sont créées, ils les visitent à nouveau ; on verra que lorsqu'elles rencontrent des difficultés, lorsqu'elles s'éloignent de la vérité de l'Évangile, ils interviennent de manière plus résolue. Enfin, ils sont soucieux de doter ces jeunes Eglises de l'organisation nécessaire à leur vie.

*Ils retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche de Pisidie ; ils affermissaient le courage des disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant : « Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. » Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en lui.* Actes 14, 21-23.

Ces versets mentionnent l'un de ces ministères qui structurent la vie des communautés, celui d'Anciens. En grec ce mot s'écrit πρεσβυτεροι, ce qui donnera le mot « prêtres ». Les traductions du Nouveau Testament évitent l'emploi de ce mot pour préférer celui d'« Anciens », le but est d'éviter tout anachronisme avec ce que deviendront les prêtres dans les siècles suivants.

Ceci me conduit à souligner à quoi conduira l'expérience des premières communautés au sujet de ses responsables ; ceci est formulé tout particulièrement dans les « lettres pastorales ». Voici ce qu'il en est pour ceux qui pourraient être appelés à exercer la fonction d'anciens.

*Voici une parole digne de foi : si quelqu'un aspire à la responsabilité d'une communauté, c'est une belle tâche qu'il désire.*

*Le responsable doit être irréprochable, époux d'une seule femme, un homme sobre, raisonnable, équilibré, accueillant, capable d'enseigner, ni buveur ni brutal mais bienveillant, ni querelleur ni cupide. Il faut qu'il dirige bien les gens de sa propre maison, qu'il obtienne de ses enfants l'obéissance et se fasse respecter. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment pourrait-il prendre en charge une Église de Dieu ?*

*Il ne doit pas être un nouveau converti ; sinon, aveuglé par l'orgueil, il pourrait tomber sous la même condamnation que le diable. Il faut aussi que les gens du dehors portent sur lui un bon témoignage, pour qu'il échappe au mépris des hommes et au piège du diable.* 1 Timothée 3, 1-7.

Là aussi, on évitera les lectures trop immédiates, cependant, bien de ces points d'attention demeurent et doivent guider les choix de l'Eglise, aujourd'hui toujours.